

Septembre 2013
N° 128

Lettre aux **AMIS DES MONASTÈRES À TRAVERS LE MONDE**

« Il y avait à Damas un disciple du nom d'ANANIE »...

Le Seigneur l'appela dans une vision : « Ananie ! »

Me voici Seigneur, répondit-il.

*Pars, reprit le Seigneur,
va vers la rue Droite
et demande, dans la maison de Judas,
un nommé Saul de Tarse...*

*Alors Ananie partit,
entra dans la maison, imposa ses mains à Saul
et lui dit : « Saul, mon frère,
celui qui m'envoie, c'est le Seigneur,
ce Jésus qui t'est apparu...
C'est afin que tu recouvres la vue
et sois rempli de l'Esprit Saint »*

Actes des Apôtres 9, v. 10 et suiv.



La chapelle d'Ananie à Damas

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis des Monastères à Travers le Monde,

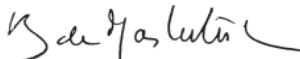
Ainsi le projet Ananie (cf. notre *Lettre* n° 125) s'est réalisé grâce à vous. Un groupe de 25 maîtres et maîtresses de novices, venus des 5 continents, ont pu pendant trois mois, approfondir « l'art de vivre selon la règle de saint Benoît », en ouvrant cette sagesse spirituelle millénaire aux défis de la modernité (inculturation, outils internet). Et leur dernier jour fut précisément, la Pentecôte, celui où vient l'Esprit, comme Paul l'a vécu par les mains d'Ananie.

L'Esprit Saint ? C'est Celui qui pousse le Fils dans les bras du Père ! C'est Celui qui veut nous faire vivre cette même relation filiale ! C'est Celui qui désire embraser le monde dans cet amour divin.

Revenus dans leurs monastères qui sont souvent des fondations nouvelles à consolider, ces formateurs, ainsi mieux encore formés, sauront renforcer leurs jeunes moines et moniales dans leur vocation au service du Christ et de leurs frères à travers le monde.

Soutenons-les par nos prières et notre générosité, pour que par leur témoignage, l'Esprit de Dieu parvienne jusqu'aux périphéries du monde, selon le vœu du pape François.

Le Président


Bernard de Mas Latrie

Vous avez généreusement participé au financement du projet Ananie. Voici un compte-rendu des trois mois intenses de formation (suivie de temps de partage en groupes) reçue par 25 moines et moniales du monde entier dans des conditions climatiques souvent difficiles, en raison du froid.

C'est en février, sous la neige, qu'ils ont été réunis, à l'**abbaye de Scourmont**, en Belgique. Mère Loyse, Prieure émérite du monastère d'Emerton (Belgique) qui a accompagné les participants pendant les trois mois de formation, et sœur Marie du Monastère Martigné-Briand (France), ont présenté l'objectif de la formation : « Faire l'expérience que former commence par se laisser d'abord transformer ». Le Père Abbé de Scourmont, dom Armand Veilleux, ouvrit le programme de la formation en proposant de réfléchir sur la « tradition-transmission, langage et culture » en insistant sur le rôle formateur de la Communauté, ce que le Père Scolas du diocèse de Tournai développa dans le thème « Parole : langage d'aujourd'hui » car la transmission est moins une affaire de contenu qu'un éveil à la profondeur pour rencontrer Dieu. Mère Marie-Madeleine, prieure de Sainte-Bathilde témoigna, à partir de son expérience, de l'accompagnement spirituel.

Avant la visite, par les Ananistes, de son **monastère de Chevetogne**, près de Namur, Le Père Abbé, Philippe, est venu faire deux conférences sur « **l'architecture et la liturgie Byzantine** », puis, sur la « **Divine Liturgie avec la prière eucharistique de saint Basile** ». Le Père Lambert, Prieur, a ensuite donné une conférence sur « **l'histoire du monastère** ». Enfin, début mars, le pasteur suisse Pierre-Yves Brandt les a rejoints. Avec lui, ils ont travaillé sur des **situations concrètes de discernement**, en ayant pour repères : l'Évangile, la Règle de saint Benoît, les constitutions, les supérieurs, la communauté, et bien sûr, le bon sens.

La Mère Hannah, Prieure de Béthanie, en Belgique, passionnée par la **Règle de saint Benoît**, les a initiés à différentes méthodes pour l'aborder, l'étudier et mieux la connaître. La formation fut organisée par petits groupes et a abouti à quelques mises en scènes humoristiques. Ainsi, le groupe D fut le plus inventif avec l'histoire de l'anachorète Abba Arsène tenté par six moniales jouant les démons.

Le père Nicolas Dayez, Abbé émérite de l'**abbaye de Maredsous** (Belgique), que les Ananistes ont, par la suite, visitée, a développé le sens des concepts : « **Obéissance et Autorité** ». Dans le concept « autorité », se trouve le mot « auteur ». L'auteur est celui qui doit faire grandir, celui qui doit « augmenter » celui qu'il a devant lui. Cela ne peut se vivre qu'avec le commandement de l'amour.

L'accueil des différentes communautés belges fut chaleureux et fraternel avec des moments de détente, réguliers. Il y eut deux repas festifs : à la fin du premier, lors de la visite du **monastère d'Emerton**, sœur Jacinta a fait une démonstration de danses amazoniennes, puis à l'abbaye de Scourmont, ce fut la dégustation d'une « bière spéciale », pour les 150 ans de l'abbaye.

Avant de quitter le monastère de Scourmont pour celui de Saint-Thierry, en France, Dom Armand Veilleux a évoqué la notion de « **désappropriation** », c'est-à-dire le détachement matériel concret, pour arriver à la pauvreté du cœur, au détachement affectif qui, seul, conduit à Dieu. « **Là où est ton trésor, dit Jésus, là est ton cœur** ».

Au prieuré de Saint-Thierry, près de Reims, les Ananistes ont plongé dans la Liturgie partagée avec les sœurs de la communauté ; ils ont été intégrés au chœur des sœurs, impliqués dans les célébrations de la Semaine Sainte. En présence du Père André-Jean, qui prêcha la retraite pascale, ramenant les participants à l'Essentiel : « **vivre notre relation filiale avec le Père pour devenir frères et sœurs universels** », ils ont vécu les célébrations du Triduum Pascal qui furent « **d'une grande beauté et d'une grande profondeur** ».

Le séjour au monastère de Saint-Thierry fut clôturé, la première semaine d'avril, par une conférence du professeur Anne-Marie Pelletier sur **l'Écriture Sainte** : « **Former à l'amour des Écritures pour grandir dans l'amour de Dieu** », parole inspirée de saint Grégoire le Grand « **Apprends à connaître le cœur de Dieu par les paroles de Dieu** ».



Célébration des Rameaux à Saint-Thierry

À partir du 7 avril, la formation se poursuit à **l'abbaye de la Pierre-qui-Vire**, où le frère Matthieu Collin, pendant deux jours, a partagé avec les Ananistes, sa passion pour **les Psaumes** qui ouvrent la porte aux Écritures Puis, le frère Jean-Louis, maître des novices, les a entretenus de **l'histoire du monachisme, cheminement vers l'avenir**, et leur a appris à utiliser internet, un outil qui requiert discipline et responsabilité. Enfin, Mme Dominique Stuyf, psychothérapeute, et le père Bernard Pottier, jésuite et psychologue, leur ont fait découvrir les **« enjeux pastoraux de la psychologie et de la spiritualité »**.

Le 16 avril, visite à **Taizé** avec le père Luc, Abbé de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire où les Ananistes ont rencontré le frère Aloïs, Prieur de Taizé, qui a évoqué la **spiritualité de Taizé**, résumée en trois concepts : **« Joie, simplicité, miséricorde »**. Avec lui, ils ont prié sur la tombe du frère Roger, le fondateur de Taizé, et participé à la liturgie du milieu du jour avec une foule de jeunes. Pour terminer leur séjour à La Pierre-qui-Vire, le Père Abbé Luc leur a présenté **Évagre**, chercheur de Dieu, moine du IV^{ème} siècle, premier systématiseur de la pensée ascétique chrétienne, puis il a lancé la réflexion sur **« l'âme humaine malade, en quête de son unité »**.



Les Ananiste à Saint-Benoît-sur-Loire

Vers le 20 avril les « Ananistes » ont été conduits au **monastère de Fleury, à Saint-Benoît-sur-Loire**, où reposent les reliques de saint Benoît qu'ils ont pu vénérer en priant pour leurs communautés. Ils ont étudié certains **pères fondateurs du monachisme** : avec sœur Élie de Jouarre, **Jean Cassien**, né au 4^{ème} siècle en Scythie (Roumanie) qui, par ses ouvrages, a profondément influencé le monachisme occidental du V^{ème} siècle à nos jours ; puis, avec sœur Marie de Martigné-Briand, **saint Basile** qui a préféré, pour la formation des moines, la vie communautaire (cénobitique) à la vie érémitique. Le père jésuite Lucien Descoffres est venu ensuite, leur parler des technologies de l'information : internet et portables. **« Un américain moyen passe environ 60 heures par mois sur internet , les Ananistes en moyenne 3 heures par mois... »**. Pour les jeunes d'aujourd'hui qui entrent en noviciat dans les monastères, la rupture avec internet est un changement d'habitude, mais surtout une coupure avec leur « identité numérique », un abandon de cette identité créée sur les réseaux sociaux et qui fait partie de leur vie. Il s'agit de les faire cheminer vers la vie intérieure. Le dernier thème de travail au monastère de Fleury leur a été présenté par le frère Simon de Landevennec, qui a témoigné de la dimension de **« l'interculture »**. D'origine Vietnamiennne, le frère Simon a vécu au Cambodge, fut moine à Landevennec, puis a vécu 20 ans

en Haïti. Pour lui « **la culture est un conditionnement superficiel, car au niveau de la profondeur, nous sommes tous semblables avec les mêmes richesses et les mêmes défauts** ». Il a invité les participants à un partage sur leur cheminement vocationnel dans la vie commune.

La dernière étape de la formation, en Anjou, au **prieuré de Martigné-Briand**, a pris la forme d'une table ronde avec Mère Loyse d'Emerton, Père Étienne de Fleury, Mère Marie-Caroline de Bouzy, Mère Béatrice des Gardes, et le père Benoît de Timadeuc, sur le thème de **la vie commune**.

La mère Henriette, Prieure du monastère de Koubri (Burkina-Faso), venue spécialement d'Afrique, leur a parlé de « **l'inculturation** » : avec trois axes essentiels : **Les valeurs fortes de chaque culture, Comment l'Évangile rencontre chaque culture ? Comment l'Évangile rencontre le monastère ?**

La fête de l'Ascension s'est déroulée à **l'abbaye de Ligugé** près de Poitiers. Après la Messe, le père Vincent Desprez a développé **l'histoire de l'abbaye de Ligugé et celle de saint Martin**. Le lendemain, le Pasteur Pierre-Yves Brandt est revenu pour les faire travailler sur « **l'accompagnement et le discernement spirituel** ». Le père Bertrand Chevalier, prêtre du diocèse d'Angers, leur a parlé **d'Art sacré** en évoquant les plus anciennes représentations du visage du Christ. Enfin, pour clore cette formation, le père Jean-Pierre Longeat, Père Abbé de Ligugé, la mère Loyse d'Emerton et le père Luc, Abbé de La Pierre-qui-Vire, les ont fait travailler sur « **La Théologie et la vie spirituelle monastique** ».

La célébration de la Pentecôte, au prieuré de Martigné-Briand, a permis aux Ananistes de prier une dernière fois ensemble, avant de rejoindre leurs communautés, le cœur et l'esprit remplis de tout ce savoir qu'ils ont engrangé, mais aussi du bonheur de cette expérience unique de découverte, pendant trois mois, de cette vie communautaire, dans la diversité de leurs cultures, unis par l'Esprit Saint, dans la communion.

L'aide à la formation monastique est au cœur de la mission de notre association. Grâce à vous, 25 moines et moniales se sont préparés à assumer, un jour, des responsabilités dans leurs communautés. Cet effort de générosité que vous faites régulièrement, nous vous invitons à le poursuivre. Prochainement, nous vous présenterons plusieurs projets, en particulier pour des monastères africains dont les besoins sont importants.

Une réunion d'information sur Ananie a eu lieu au mois de mai chez M. J. de Chalendar en présence de plusieurs membres de l'association mais aussi de sympathisants ne connaissant pas bien notre œuvre. La participation de Mère Marie-Madeleine de Vanves (à l'origine du projet) et de deux sœurs du Togo et du Bénin qui ont fait partie du groupe des 25 Ananistes a permis, dans une ambiance chaleureuse, de mieux faire connaître l'AMTM et le développement monastique. D'autres réunions de ce type devraient avoir lieu dans les mois à venir ; nous vous en tiendrons informés.



A.M.T.M.

Les Amis des Monastères à Travers le Monde
7 rue d'Issy - F-92170 VANVES
Tel : 01-46-44-60-05 - Fax : 01-41-08-85-38

Vous pouvez aider les Monastères à Travers le Monde
en envoyant vos dons à l'ordre de l'A.M.T.M.

Ces dons sont déductibles fiscalement à 66 %
dans la limite de 20 % de vos revenus

Un reçu fiscal vous sera adressé sur votre demande

Je soussigné

(Nom et Prénom).....

Adresse

Code Postal..... Ville.....

Verse un don de 15 € 20 € 40 € 50 €
 100 € 200 € 500 € autre montant :

(Cotisation annuelle : 20 €)

je règle par chèque postal à l'ordre de l'A.M.T.M CCP 240-45 S Paris
 par chèque bancaire à l'ordre de l'A.M.T.M.

Je désire recevoir un reçu fiscal OUI – NON (rayer la mention inutile)